

Le « Peuple de Dieu »

Publié le 9 novembre 2023 par [Bernard Paillot](#)

Quelle joie d'apprendre que l'assemblée synodale a voulu, avant même la publication de sa synthèse de fin de session, adresser une « lettre au Peuple de Dieu ».

Cet intitulé, identique à celui de la lettre du pape François de 2018, et qui reprend celui de la constitution de l'Église (*Lumen gentium*) du concile Vatican II, semblait de bon augure. Nous allons voir ce qu'il y a réellement derrière cet emprunt osé.

On y trouve quelques formules convenues sur un ton onctueux mais sans saveur, comme : « *Pour progresser dans son discernement, l'Église a absolument besoin de se mettre à l'écoute de tous, en commençant par les plus pauvres.* »

On évoque les laïcs, en précisant « *hommes et femmes* » (*sic*) comme si on voulait affirmer leur égalité. Et tout à coup patatras ! Lapsus révélateur, tout s'écroule. On lit en effet : « *L'Église a [...] besoin d'écouter les laïcs, femmes et hommes, [...] l'enthousiasme des jeunes, leurs questions et leurs appels ; les rêves des anciens, leur sagesse et leur mémoire. L'Église a besoin de se mettre à l'écoute des familles [...]* » On croit faire un mauvais rêve.

Si l'Église a besoin d'écouter les laïcs – de tous genres –, cela voudrait-il dire que les laïcs ne font pas partie de « l'Église » mais en sont un interlocuteur extérieur ? C'est poser que celle-ci n'est en fait plus du tout « le Peuple de Dieu » mais une structure institutionnelle, cléricale et hiérarchique qui gouverne, domine, écoute – peut-être – le Peuple de Dieu et parle à sa place. C'est bien le sens qui est donné habituellement à « l'Église » dans le français courant parlé ou écrit, mais c'est un contresens, pire une hérésie, en termes d'ecclésiologie.

À l'inverse, fallait-il comprendre l'Église, qui est le Peuple de Dieu, doit écouter les laïcs, etc. ? Mais alors cela reviendrait à dire que le Peuple de Dieu doit s'écouter lui-même ! Non-sens ! Certes l'entre-soi est endémique dans la structure institutionnelle, inculqué dès l'entrée dans les pépinières catholiques (séminaires), et soigneusement entretenu ensuite. Mais cette interprétation ne tient pas.

Alors, comment imaginer que l'assemblée du synode sur la synodalité puisse distinguer « l'Église » du reste des catholiques ? Est-ce ainsi que nous allons marcher ensemble ? De fait, c'est ainsi que nous sommes partis, séparément, dans la phase préparatoire du synode, mal partis.

Dans la première lettre de Pierre, on lit que « *jadis, vous n'étiez pas un peuple, mais vous êtes maintenant le peuple de Dieu* » (1P 2, 10). Il n'est pas exclu que les auteurs de cette lettre synodale sabotent le travail en cours en voulant que maintenant soit comme jadis.

Bernard Paillot, laïc théologien.

